

La Parole Priée

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, les yeux levés au ciel, il priait ainsi :

Père, dans ta création l'homme est le seul vivant à lever les yeux vers Toi, tu as désiré sa louange et son amour.

Seigneur, apprends moi à me décentrer de ma vie, à lever les yeux au ciel dans la journée, à quitter mon activité pour me tourner vers le Père.

"Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi :

Esprit-Saint, fais de moi un vrai témoin, inspire moi les gestes qui interpellent, chasse ma peur de donner la Parole, incontournable pour te connaître. Le respect de l'autre.

Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi.
Esprit Saint pacifie-moi, unifie-moi que je puisse, à l'image du Christ, être un avec le Père. Seigneur, je te remercie du don de ta vie, l'Eucharistie est ce moment privilégié de notre union, de n'être qu'un avec la Trinité.

Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Etre évangéliste demande d'être évangélisé. Etre témoin, c'est vivre par, avec, de Toi au milieu de tous, joyeusement, simplement, fraternellement. Quel chemin à parcourir, viens Esprit Saint !

Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux, et toi en moi.

Quelle différence entre la gloire humaine -puissance et richesse-, et la gloire de Dieu, justification de/par l'amour ! Esprit Saint, donne-moi humilité et charité pour espérer partager, un jour, la gloire du Père.

Que leur unité soit parfaite ; ainsi, le monde saura que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi[...]

Aimer c'est désirer que l'autre soit accompli, heureux, quel qu'en soit le chemin. Toi, Seigneur tu sais que le bonheur est de vivre avec le Père, mon chemin est parfois rude, mais tu me soutiens et tu me mènes, merci.

Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ils ont reconnu eux aussi, que tu m'as envoyé.

Par trois fois dans cet évangile, tu confirmes ton incarnation voulu par le Père. Oui, tu es vraiment Fils de Dieu, envoyé par le Père, augmente ma foi.

Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître encore: pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé, et que moi aussi, je sois en eux."

Esprit Saint, tu viens secouer ma tiédeur, me redire le Nom de l'amour du Père, n'arrête pas même si je te semble lointain, je ne peux vivre sans Toi.



7^{ème} dimanche de Pâques c

Que me dis-tu Seigneur, aujourd'hui pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (17, 20-36)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, les yeux levés au ciel, il priait ainsi :

"Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi :

Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux, et toi en moi.

Que leur unité soit parfaite ; ainsi, le monde saura que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant même la création du monde.

Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ils ont reconnu eux aussi, que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître encore : pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé, et que moi aussi, je sois en eux."

Prière conclusive

Toi en moi, moi en toi, Père, par Jésus, tu me proposes la fusion parfaite, impossible aux hommes. Mes mots sont pauvres pour dire et prendre conscience de la signification de ton offre, ils révèlent seulement ce que j'espère et ce qu'il est impossible de faire sur cette terre : l'unité en chacun et en tous par l'amour.

Seigneur, ta prière est dite prière sacerdotale, qu'elle devienne la mienne, celle de tous les baptisés, amen.

En ce septième dimanche, nous lisons, répartie sur les trois années du cycle, la prière sacerdotale de Jésus, ainsi appelée parce que le Christ, nouveau Grand Prêtre, intercède près de son Père. Dans la première partie (année A), la prière demande « la gloire », la résurrection du Christ ; dans la seconde (année B), la sanctification de ceux qui forment la petite communauté autour de Jésus. Ici (année C), dans la dernière partie, Jésus élargit sa prière à tous ceux qui accueilleront la parole des apôtres et croiront en lui. Ce soir-là, Jésus a prié pour moi.

Les communautés chrétiennes au temps de saint Jean n'étaient pas sans histoire ; le relâchement les guettait. Mais ce que Jean semble redouter le plus, c'est la désunion. Celle-ci, hélas, n'a pas épargné la jeune ferveur. L'apôtre le laisse assez deviner dans d'autres écrits où il met en garde contre le manque d'amour et le danger de schisme (voir le début de l'Apocalypse ch. 2 et 3, ainsi que ses trois lettres).

Alors Jean se souvient de paroles que Jésus a dites lors de ses émouvants adieux, avant de passer de ce monde à son Père. Il se rappelle la prière que fit Jésus, à haute voix, devant eux. Les mots lui reviennent, il les transcrit, encore brûlants : *Que tous soient un !*

Jésus, faut-il le dire, demande ici plus qu'une unité intellectuelle, l'acceptation de vérités, un commun bagage dogmatique. Saint François et l'inquisiteur récitaient la même formule du Credo pourtant, quelle différence ! Jésus veut autre chose que le beau copinage d'un petit groupe qui partage les mêmes idées, vit dans une chaleureuse ambiance et se trouve engagé dans un même combat. Il demande que tous soient un *comme* toi Père tu es en moi et moi en toi. Ce *comme* est plus qu'un comparatif moral, il est cause ; plus que modèle, il est source :

Dieu n'est pas ce « célibataire qui s'ennuie derrière les étoiles ». Il y a en lui un échange, un toi-et-moi indicibles, un certain « plusieurs ». Jésus demande que cet échange dont le Père aime le Fils vienne aussi en nous ; que nous nous aimions par, avec et dans l'amour-même qui vibre à l'intérieur de Dieu. Qu'ils soient un en nous ! Qu'ils soient un comme nous sommes unis, moi en eux et toi en moi. Voilà l'unité parfaite.

Nous nous battons les flancs pour de nouvelles méthodes d'évangélisation. Jésus, au moment de quitter ses disciples, leur livre la plus efficace : Aimez-vous.

Alors vous attirerez les hommes, ils seront curieux de vous, étonnés, saisis, conquis. Un fourneau bien chaud rayonne sa chaleur. Une communauté unie, chaude est une communauté de séduction. Le monde saura que tu m'as envoyé pour apporter ton amour, il verra que l'amour dont tu m'as aimé vit en eux.

La prière s'achève. Que demande Jésus pour terminer ? Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi. Ceux que tu m'as donnés : quelle tendresse ! Le Père nous a donnés, confiés à Jésus ! Je veux. C'est le seul « ordre » que, de sa vie, Jésus

donne au Père. C'est qu'il y tient. Mais ce qui paraît un ordre n'est, en fait que ce que le Père veut lui-même. Je veux que là où je suis - il parle déjà en ressuscité, dans sa gloire céleste - eux aussi soient avec moi. Être avec Jésus, partager son bonheur, contempler sa gloire. Contempler. C'est à mille lieues du contresens qui nous imagine au paradis, à genoux sur un nuage, à regarder éternellement Dieu (quel ennui, pense-t-on !).

Contempler, c'est expérimenter, savourer, être dedans.

Expérimenter, non seulement la glorification du Christ-homme, mais tenez-vous bien, être plongé dans la gloire divine de Jésus, celle que, en tant que Verbe, il avait avant même la création du monde. Non une gloire froide, mais ce feu, ce frémissement dont tu m'as aimé depuis toujours.

Porstnicolas.org

Le but de l'évangélisation est de permettre à chaque homme d'entrer en contact avec le Christ.

L'affaiblissement, parfois la paralysie du dynamisme de l'évangéliste ne peut signifier qu'une crise de l'identité chrétienne, une difficulté à intérioriser le don de la foi, à en percevoir et à en vivre l'excès et la ferveur. La foi est réduite à la normalité de l'habitude et au prolongement du passé, lorsqu'elle perd le caractère actuel et excessif de la nouveauté du Christ.

Un des obstacles au réveil tient également au manque d'espérance, et donc d'enthousiasme spirituel. On se fixe sur ses échecs, les résistances de terrain, les signaux négatifs envoyés par la société, le sentiment d'impuissance par rapport aux transformations du monde, en oubliant les attentes spirituelles de notre temps, et l'émergence de nouvelles générations de témoins. Une des conséquences de ce fatalisme c'est de ne plus avoir d'impatience du salut des âmes.

La nouvelle évangélisation est 'due' à Dieu, mais elle concerne l'œuvre de Dieu pour l'homme qu'il veut sauver. Aussi faut-il dire de même que la nouvelle évangélisation est due à l'homme.

Elle est une expression de la charité.

Le don de Dieu dans le Christ est d'une surabondance telle qu'il ne peut être accueilli pleinement sans rejaillir auprès des autres hommes.

La croissance de la communauté doit être à la fois numérique et théologique. Alors qu'on est souvent préoccupé de la faible quantité de pratiquants, le témoignage apostolique atteste que le facteur numérique est relatif à la qualité évangélique de la communauté ecclésiale. Pour pouvoir faire nombre, il faut pouvoir faire signe.

C'est la qualité qui engendre la quantité.

En fait le risque n'est pas d'être minoritaire mais plutôt le risque de se marginaliser par le repli sur soi ou le retrait du théâtre du monde. [...]. La petite lampe est suffisante pour éclairer toute la pièce, pour autant que sa lumière soit incandescente.

Mgr Rey, *Manuel du Nouvel Evangéliste* de A. M Lauriot Prévost